



ASCF INFO Mars 2007

Le parc du Château de Franconville

à Saint-Martin-du-Tertre : un grand oublié !

Nul d'entre nous, adhérent ou simple visiteur, n'aura été insensible à l'écrin du château de Franconville, ce parc de près de 100 hectares. A son origine, très vraisemblablement une famille de Saint-Martin-du-Tertre. D'abord un jardinier, le grand-père, Marcellin Best, puis un paysagiste, son petit-fils, Louis-Sulpice Varé.*

A propos du jardin anglais et de l'inventeur

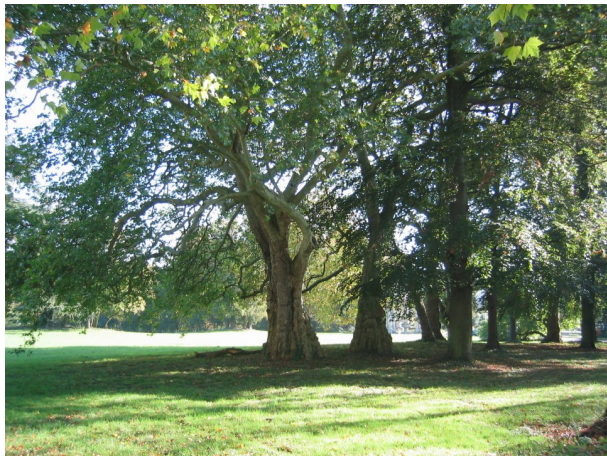
préssumé du parc

La carrière importante de Varé démarre sous l'influence de deux chantiers réalisés avec son grand-père pour la famille Bonaparte à Saint-Leu-la-Forêt et à Mortefontaine. C'est sans doute là que le contact avec des paysagistes formés à la conception anglaise va inciter Varé à explorer cette appréhension du paysage qui sera très en vogue en France au XIX^e siècle. Les réalisations de Varé seront nombreuses et son influence à leurs mesures, sans doute. Pour s'en tenir aux réalisations proches de nous, on peut citer les suivantes : Nointel, Dampierre, Thoiry, Bagatelle, le Bois de Boulogne...**

La manière d'aborder le paysage apparue en Angleterre au XVIII^e siècle, à l'initiative du paysagiste Capability Brown, bouleverse la tradition du jardin composé « à la française ». Elle renvoie à quelques influences picturales (paysage de Poussin ou encore du Lorrain). Une certaine idée de la nature remplace celle, très réglée et géométrique, du jardin français : une nature moins contrainte, moins domestiquée, fait les délices des parcs du XIX^e siècle.***

Le parc, une composition en relation avec les constructions

Cependant la composition est loin d'en être absente. Elle se révèle dans les jeux de masses à travers les mouvements de sol, les volumes de feuillages et les jeux de couleurs ; la mise en scène de la nature dessine de larges percées visuelles vers les lointains ; des filtres d'arbres plus ou moins denses selon leur persistance dévoilent ou cachent selon les saisons ; des essences exotiques (cèdres, séquoias...) sont mises en exergue comme autant de contrepoints sur les étendues dégagées. De fait, tous ces moyens mis en œuvre, ce vocabulaire,



transcrivent une palette d'effets calculés, dont la syntaxe explicite notamment les articulations entre l'architecture et le paysage. La relation entre le travail de l'architecte Destailleur à Franconville et le paysage démontre à quel point le modèle classique de Maisons-Laffite a pu être réinterprété pour tirer parti des potentialités du site. Elle révèle un travail de « couture » entre les potentialités paysagères et le bâti. Le modèle du château entre cour et jardin est donc ici

caduc ; par exemple, le château, en dehors de l'axe de la façade principale, est clairement orienté sur une percée visuelle qui mène le regard au-dessus des cultures et des bois jusqu'à l'horizon via le pignon sud-ouest du château et la terrasse de l'orangerie (on peut, pour en prendre la mesure, apercevoir le pignon du château depuis la maison forestière de Bois-Carreau près de Nerville, à plus de 4 km).

Il est urgent de prendre conscience de la cohérence de l'ensemble

Tout est explicitement lié sur le site du château de Franconville : parc et bâtiments ; il est important de le dire haut et fort car toute tentative de sauvegarde,

même partielle, se doit de respecter ce préalable, sous peine d'altérations dommageables ; la vision sélective d'une action uniquement préoccupée d'équilibre financier est donc à surveiller. A ce titre, le morcellement prévu du parc, du point de vue de l'ASCF, n'est à effectuer qu'à la lumière d'avis experts et circonstanciés.

De l'opportunité que représente l'exemple unique de Franconville dans la région

Le parc bénéficie paradoxalement de son manque d'entretien : il n'a pas été modifié, ou très superficiellement. Il constitue aujourd'hui l'un des rares spécimens d'époque, encore observable « dans son jus ». De tout cela il est important d'avertir ceux qui se font fort d'incarner l'esprit local et de les concerner.

L'avis de professionnels spécialisés est indispensable

Face aux dégradations subies par le parc il y a peu et l'action bien insuffisante menée pour son entretien, l'association a fait appel à un paysagiste spécialisé dans les jardins historiques, un passionné, Philippe Simonnet.

Il peut nous éclairer sur les richesses insoupçonnées du parc de Franconville et orienter la méthodologie nécessaire pour sauvegarder l'état du parc et l'entretenir ; à ce titre, il sera prochainement conseillé aux responsables du site d'entreprendre :

- un relevé des essences présentes,
- un état phytosanitaire de l'ensemble,
- une recherche historique sur la genèse des lieux pouvant orienter des solutions pour le morcellement annoncé,
- la mise en place d'une stratégie d'entretien sur le long terme.

L'association offrira ainsi un regard qui, d'une part enrichira la conscience de la valeur unique de l'ensemble de Franconville, et d'autre part permettra une amélioration de l'état de santé du parc. Tout cela à moindre frais puisque, tout à l'inverse de l'ensemble bâti, les problèmes pris en amont nécessitent un budget plus modique.

Rendez-vous donc, pour les Journées de l'Arbre, pour une visite du parc qui pourra prendre l'allure d'une redécouverte, et dans un bulletin qui donnera, à chaud, les réactions des responsables du site.

Jean-Pierre Weber

* « Saint-Martin-du-Tertre, un village, une histoire », par Daniel Baduel, syndicat d'initiative de Saint-Martin-du-Tertre, 2000.

** « Polia » Revue de l'art des jardins, n°3, printemps 2005, « Louis-Sulpice Varé, un paysagiste français du XIX^e siècle à redécouvrir », par Florence Collette.

*** « Connaissance des arts Jardins », n° 3, octobre 2006 - janvier 2007: « Aux sources du jardin anglais, Capability Brown ou le paysage réinventé », par Damien Sausset.

Le château de Saint-Martin-du-Tertre, dit de Franconville, laissé à l'abandon depuis un certain nombre d'années, se dégrade et, de ce fait est l'objet de vandalisme et de vols, malgré des habitants proches du domaine.

Le château fait partie de l'histoire de Saint-Martin-du-Tertre.

ASSOCIATION POUR LA **S**AUVEGARDE DU **C**HÂTEAU DE SAINT-MARTIN-DU-TERTRE DIT DE **F**RANCONVILLE



Association loi 1901 enregistrée le 3 janvier 2006 sous le numéro 0952009577

Appel de cotisation 2007

Cotisation annuelle : 10 Euros à l'ordre de l'ASCF

Cotisation de soutien : _____ €

Merci de bien vouloir cocher la case correspondante :

Renouvellement

Nouvelle adhésion

Adresser tout courrier au secrétaire :
Jean Royer 11, allée des Sources
95270 Saint-Martin-du-Tertre

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____ E-Mail : _____